A la Reine de Suede
C. mars 668

Madame.

Nous sçauons si bien ce que sçait V. M.té et elle sçait si bien tout ce qu'on peut sçauoir, qu'en fin j'ay creu qu'elle ne desagreroit pas ces offres que j'ay faites à V. M. dans l'vniuersalité de mes lectures et de ma meditation des plus hautes Matieres, et sa conduitte des Royaumes. J'adorois, Madame, que c'est vn excez de presumption de le vouloir faire deuant Vos yeux de Sçauoir Dieu à la mode, ou de vous informer de ce qu'on peut auoir employé de Profane Royal, mais je ne vay pas là: j'ay creu Mad.e Maj.té menacée de la diligence de ceux qui ont en dessein de v.re mettre en mon nom et à ma dreue. C'est l'excommunier, Madame, que j'ay dit